

**LE CASTRUM DU ROCHER DES VIERGES A SAINT-SATURIN.
ETUDE DE LA FAUNE DU DEPOTOIR**

Armelle GARDEISEN*

Résumé : Cette note présente les principaux résultats de l'étude de plus de 7000 ossements issus du dépotoir de la tour-donjon (Xe-XIe siècles) du Rocher des Vierges, menée dans le cadre d'un programme archéologique sur la vallée de l'Hérault (France). Le mouton et le porc dominaient l'alimentation carnée. Les pratiques bouchères et de gestion démographique des troupeaux sont décrites.

Mots clés : Moyen Age, Languedoc, Alimentation carnée, Elevage, Boucherie.

English title : The Castrum of Rocher des Vierges, by Saint-Saturnin. Study of the Fauna from the Rubbish Dump.

Abstract : This note presents the main results of the study of more than 7,000 bones from the rubbish dump of the donjon (Xth-XIth centuries) of Rocher des Vierges, led as part of an archaeological programme about the Hérault valley (France). Sheep and Pig dominated. Butchery and demographical management of flocks are described.

Key words : Middle Ages, Languedoc (France), Meat Diet, Animal Husbandry, Butchery.

Depuis 1986, un programme de recherche sur l'habitat médiéval et le peuplement de type castral a été engagé sur la micro-région de la moyenne vallée de l'Hérault. Les fouilles du Rocher des Vierges ont été entreprises en parallèle à celles de la fouille programmée de la Cisterne à Cabrières, Hérault (Ginouvez et Schneider, 1986a).

La tour-donjon située sur la plate-forme sommitale du Rocher contenait un dépotoir très riche en céramiques et ossements. L'étude de cette faune a permis de préciser le mode d'alimentation, le type de gestion des troupeaux, et de reconstituer les techniques de boucheries des Xème et XIème siècles.

46% des restes ont pu être déterminés sur un total de 7410, ce qui laisse entrevoir l'état de forte fragmentation de l'ensemble du lot. Les diverses recharges composant ce dépotoir se partagent en cinq unités stratigraphiques notées 1001, 1002, 1003, 1004, 1006. Seules deux d'entre elles, jugées plus significatives en accord avec les fouilleurs, ont fait l'objet d'une étude plus

* Laboratoire de Préhistoire, Université Paul Valéry, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex

détaillée : les couches 1001 et 1003, qui ont également livré le matériel céramique le plus abondant (Ginouvez et Schneider, 1986a).

Cependant, si ces dernières sont les plus importantes en nombre d'ossements, on constate que les répartitions en pourcentage de restes par couches sont pratiquement constantes sur l'ensemble du dépôt. Les parties sélectionnées pour cette étude sont les fragments dentaires, les fragments crâniens, le membre antérieur (scapula, humérus, radius, ulna), la main (carpe et métacarpes), le membre postérieur (coxa, fémur, tibia, fibula), le pied (tarse et métatarses).

Les espèces principales sont représentées par la "trilogie" classique du boeuf, du mouton et du porc. Toutefois, c'est toujours le couple mouton-porc qui domine à pourcentage pratiquement égal : il représente environ les deux tiers de la faune de mammifères pour un cinquième de boeuf, ce calcul étant effectué sur le nombre de restes.

Les résultats à peu près constants des couches 1001 à 1006 (exception faite de 1004 qui semble perturbée par un glissement de terrain) indiquent qu'il n'y a pas eu de variation radicale dans le mode d'alimentation. On dénombre, pour deux siècles d'occupation, un total de 17 boeufs, 89 moutons et 80 porcs.

L'étude de la découpe a mis en évidence les différents choix culinaires : la tête de porc est privilégiée par rapport aux membres, alors que les têtes de mouton sont moins nombreuses et celles du boeuf peu représentées. Dans les trois cas, les membres ont été découpés et consommés; on notera la suprématie des épaules et gigots de mouton.

La découpe du porc s'assimile à celle du mouton; pour le boeuf, le matériel trop pauvre ne permet pas de tirer des conclusions certaines. On se contente de constater l'importance des restes des membres antérieurs et postérieurs qui ont été désarticulés. Les vertèbres présentent des traces de découpe sagittale (lombaires) et transverse (cervicales). Les schémas de découpe sont donc tout à fait classique.

Les conditions d'élevage et d'abattage sont mises en évidence grâce à l'étude des âges des animaux. Les estimations ont été faites sur mandibules et maxillaires principalement, les dates d'épiphyse ne donnant que des informations complémentaires. 46% des porcs sont abattus entre 5 et 20 mois et 30% à moins de 5 mois pour un total de 57 individus. Seuls 13 individus ont franchi le cap des 20 mois (5 mâles et 4 femelles), gardés peut-être à des fins reproductrices.

Chez le mouton, on note la proportion très forte d'agneaux abattus entre 0 et 3 mois (90% en 1001 et 62,5% en 1003). De plus, ce résultat est sans doute sous estimé du fait de la mauvaise conservation des animaux jeunes. Cette proportion très forte reste malgré tout compatible avec les habitudes médiévales. On ne peut négliger d'une part la mortalité juvénile et d'autre part une technique de sélection des troupeaux par l'abattage des jeunes animaux susceptibles d'affaiblir génétiquement le troupeau. Il s'agit là d'un phénomène que l'on retrouve souvent dans les sites médiévaux (Audoin-Rouzeau, 1983); il correspondrait à des "moyens d'acquisition privilégiés et d'une sécurité maximale en matière d'approvisionnement" (Audoin-Rouzeau, 1983 : 185), d'autant qu'à Saint-Saturnin, le gibier n'intervient même pas en complément. Seuls des animaux domestiques sont représentés, exception faite de très rares fragments de lièvres et de poissons.

Le fait de l'élevage des animaux consommés n'est malheureusement pas attesté par d'autres restes que les ossements eux-mêmes : pas de palissade, de poulaillers ou d'étable, pas de matériel annexe.

Le seul objet travaillé est un petit poisson frustre sur une côte de mouton.

L'étude de l'économie alimentaire et de l'élevage pour cette micro-région n'en est qu'à ses débuts. Nous espérons pouvoir en donner une image plus globale par l'étude d'autres sites couvrant une période chronologique plus large de façon à en arriver à des résultats plus "historiques" et plus comparatifs.

AUDOUIN-ROUZEAU F. (1983) : Archéozoologie de la Charité-sur-Loire médiévale, Thèse de 3ème cycle, Univ. Panthéon-Sorbonne (Paris 1).

GINOUVEZ O. et SCHNEIDER L. (1986a) - La recherche archéologique médiévale dans la moyenne vallée de l'Hérault, Archéologie en Languedoc, 3 : 55-62.

GINOUVEZ O. et SCHNEIDER L. (1986b) - Saint-Saturnin, le Rocher des Vierges : sondage 1986, Rapport de fouilles à la D.R.A., Montpellier.
